

# BULLETIN

AQÉI

Association québécoise pour  
l'étude de l'imprimé

Numéro 37, printemps 2009

## L'AQÉI : un lieu d'échanges toujours pertinent

L'année 2008-2009 a, encore une fois, été bien chargée pour les membres de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.

La 34<sup>e</sup> journée d'échanges scientifiques, qui a eu lieu à l'UQAM le 31 octobre 2008, a constitué un véritable voyage dans le temps. Du corpus des relations des cérémonies d'entrées sous le règne de François 1<sup>er</sup> à celui de la bibliothèque personnelle d'Anne Hébert, l'auditoire a pu mesurer toute la richesse de ce domaine d'études qu'incarne l'histoire du livre et de l'imprimé. Le 17 avril prochain, les membres seront de nouveau réunis à Longueuil, au campus de l'Université de Sherbrooke. En plus d'être convoqués à l'assemblée générale annuelle (qui aura lieu en avant-midi), ils auront le privilège d'entendre des étudiants, des chercheurs et des professeurs en provenance d'institutions québécoises (Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Université de Sherbrooke, Université Laval, Université de Montréal) et française (Paris-13). La diversité des objets de recherche qui seront alors présentés témoigne en elle-même de la vigueur des travaux menés au sein de l'AQÉI : en fait largement foi le programme de la journée publié dans les pages du *Bulletin*.

Dans une volonté de mieux refléter son équipe actuelle et de simplifier la gestion des informations publiées, l'AQÉI a également procédé cette année à une refonte complète de son site internet. À l'adresse [www.quei.info](http://www.quei.info), les membres ont accès aux anciens

bulletins, aux règlements de l'association, aux résumés des journées scientifiques, à la Bibliographie des études québécoises sur l'imprimé. Le contenu de cette base de données a d'ailleurs été entièrement révisé en 2008.

Carrefour pour les chercheurs, professionnels et étudiants qui partagent un intérêt commun pour l'imprimé, l'AQÉI souhaite aussi assurer le relais avec les autres associations similaires au Canada et à l'étranger, pour le plus grand bénéfice de ses membres. À cet égard, il faudra désormais surveiller le bulletin électronique de la Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP), qui publiera à compter du printemps 2009 des résumés des journées scientifiques de l'AQÉI. Créée en 1991, SHARP rassemble 1500 adhérents de plus de 40 pays : historiens, spécialistes de littérature, bibliothécaires, sociologues, professionnels du monde de l'édition, bibliophiles, libraires, historiens de l'art, formateurs en lecture, qu'ils soient chercheurs indépendants ou universitaires. Les membres de l'AQÉI consulteront d'ailleurs avec intérêt le site internet de SHARP ([www.sharpweb.org](http://www.sharpweb.org)).

Le bilan de l'année dernière montre ainsi de façon indéniable que l'AQÉI reste toujours un lieu d'échanges et de rassemblement on ne peut plus pertinent.

Marie-Pier Luneau  
Présidente de l'AQÉI

## Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

C.P. 92, Succursale Place de la Cité  
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5  
[www.aqei.info](http://www.aqei.info)

### Conseil d'administration

PRESIDENTE :

**Marie-Pier Luneau**

SECRETAIRE-TRESORIERE :

**Isabelle Robitaille**

CONSEILLERS :

**Pascal Brissette  
Frédéric Brisson  
Michel Lacroix  
Éric Leroux  
Dominique Marquis**

SECRETAIRE-ADJOINTE :

**Caroline Paquette**

### Le *Bulletin de l'AQÉI*

REDACTION ET EDITION :

**Marie-Pier Luneau  
Caroline Paquette**

MISE EN PAGE :

**Caroline Paquette**

Le Bulletin est publié deux fois par année, à l'automne et au printemps, par l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (1987).

### Pour vous abonner :

Faites parvenir le [formulaire](#) imprimé et dûment rempli à l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.

## Sommaire de ce numéro

### Programme de la 35<sup>e</sup> journée d'échanges scientifiques de l'AQÉI

#### Résumés des communications de la journée du 31 octobre 2008

- « **Le corpus des relations des cérémonies d'entrées sous le règne de François 1<sup>er</sup> (1515-1540) : textes et images** », Lyse Roy
- « ***Ephemera Spectaculi* : inventaire et analyse du corpus des programmes de spectacles du XIX<sup>e</sup> siècle de la Collection patrimoniale de BANQ** », Danielle Léger et Isabelle Robitaille
- « **De lecteurs à électeurs : l'humour, instrument de démocratisation politique dans les journaux d'Hector Berthelot (1877-1895)** », Sophie Gosselin
- « **La figure de l'éditeur au cœur des défis de la relève et de la succession dans les maisons d'édition indépendantes au Québec : travaux exploratoires** », Pascal Genêt
- « **Les enseignements de la bibliothèque personnelle d'Anne Hébert** », Laure Miranda
- « **Éditeurs-imprimeurs-lecteurs au Québec : témoignages et arpentage** », Roland Houde
- « **La littérature et la loi : le meurtre comme interprétant** », Pierre Hébert
- « **Francophonie : discours et marchés** », François Provenzano

### Thèses et mémoires déposés

#### Mémento

- **Appel de communications - Le livre et l'imprimé religieux**
- **Présentation de la Collection Saint-Germain**
- **Quinze ans dans l'œuvre d'Anne Hébert, 1958-1973**
- **Réseaux du livre et capital culturel : territoire, société et nation**
- **Tradition & Innovation. Le point sur l'histoire du livre**
- **L'Institut canadien de Montréal : tolérance et liberté de penser**

## Programme de la 35<sup>e</sup> journée d'échanges scientifiques de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

Le 17 avril 2009, au local 102-1, Tour Ouest du Complexe Saint-Charles  
1111, rue Saint-Charles Ouest, Campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke

9 h 00	<b>Mot de bienvenue</b>	12 h 00	<b>Lunch</b>
9 h 15	<b>Chantal Savoie</b> , Université Laval « Les préférences musicales des lectrices du <i>Bulletin des Agriculteurs</i> (1939-1950) : les goûts des lectrices et leur impact sur l'histoire de la chanson »	14 h 15	<b>Michèle Lefebvre</b> , BAnQ « L'Institut canadien de Montréal : un avant-goût du concept moderne de bibliothèque publique »
9 h 45	<b>Frédéric Brisson</b> , Université de Sherbrooke « L'étreinte de la « pieuvre verte » : l'implantation de Hachette au Québec et ses impacts sur le monde du livre, 1950-1980 »	14 h 45	<b>Josée Vincent</b> , Université de Sherbrooke « Le français au boulot : les manuels de L.-A. Bélisle »
10 h 15	<b>Bertrand Legendre</b> , Université Paris-13 « Premier roman et primo romanciers »	15 h 15	<b>Pause</b>
10 h 45	<b>Pause</b>	15 h 30	<b>Karine Vachon</b> , Université de Sherbrooke « Les jeunes maisons d'édition littéraires québécoises à l'assaut du Web »
11 h 00	<b>Assemblée générale des membres de l'AQÉI</b>	16 h 00	<b>Guylaine Beaudry</b> , Université de Montréal « La médiation dans l'espace numérique du discours scientifique dans les champs éditoriaux de l'ouvrage et de la revue »
		16 h 30	<b>Fin de la journée</b>

### Résumés des communications de la journée d'échanges scientifiques du 31 octobre 2008

#### Le corpus des relations des cérémonies d'entrées sous le règne de François 1<sup>er</sup> : textes et images

**Lyse Roy**

Université du Québec à Montréal

Jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, les relations des entrées royales sont conservées sous forme manuscrite,

consignées dans les registres des archives municipales, dans les chroniques urbaines ou encore dans des codex, parfois richement enluminés. En France, la première relation d'entrée imprimée est celle du roi Charles VIII, qui a fait son entrée à Paris en 1485. L'avènement de l'imprimerie n'a toutefois pas éliminé toutes les relations manuscrites; on en retrouve en effet encore plusieurs tout au long du XVI<sup>e</sup> siècle, notamment dans les archives municipales.

Le règne de François 1<sup>er</sup> revêt une grande importance dans l'étude de ces cérémonies. C'est à partir de son règne que les spectacles des entrées incorporent des éléments de la mythologie romaine et délaissent graduellement la symbolique biblique. En outre, dès les années 1530, les textes imprimés des relations

[Retour au sommaire](#)

Le *Bulletin de l'AQÉI*, no 37, printemps 2009

d'entrées changent de facture, signe de la transition dans le genre littéraire. L'étude de la matérialité de l'imprimé nous apprend beaucoup sur le statut donné à ces textes. Leur mode de fabrication et les choix typographiques des imprimeurs autorisent un approfondissement de la critique de la source.

### ***Ephemera spectaculi* : les programmes de spectacles du XIX<sup>e</sup> siècle de la Collection patrimoniale de BANQ**

**Danielle Léger et Isabelle Robitaille**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Avec l'objectif de faire connaître de grands oubliés de l'histoire de l'imprimé, la prestation en deux actes *Ephemera spectaculi* a porté sur un ensemble de 117 programmes de spectacles en feuille publiés au XIX<sup>e</sup> siècle et tirés de la Collection patrimoniale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). Ces programmes-affiches ont d'abord fait l'objet d'une analyse matérielle prenant en compte leur format, leur mise en page et leurs caractéristiques typographiques et iconographiques. Imprimés populaires appartenant à l'univers des documents éphémères, ils se situent manifestement au cœur des changements typographiques qui ont marqué le XIX<sup>e</sup> siècle avec l'apparition des caractères de titrage et des caractères de fantaisie.

Au deuxième acte, on a abordé le contenu et le contexte de présentation des spectacles documentés dans le corpus étudié. Le théâtre, comédie en tête, domine manifestement ce corpus. Shakespeare et Molière se démarquent en tant qu'auteurs favoris; toutefois, plusieurs spectacles atypiques (processions patriotiques, panoramas, numéros de cirque, etc.) y figurent également. L'exposé s'est ensuite intéressé aux influences culturelles diverses qui se sont croisées sur les scènes québécoises, aux artisans des spectacles et aux lieux de représentation.

Plusieurs exemples tirés du corpus et divers documents d'appoint ont illustré cet exposé. En écho au protocole observé au XIX<sup>e</sup> siècle, mais avec les moyens virtuels de notre époque, la chanson populaire *Vive la Canadienne!* a été entonnée par le

Quatuor Alouette en fin de séance. Ces travaux seront suivis, au printemps prochain, par la publication d'un article dans le numéro inaugural de la *Revue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec*.

### **L'humour, instrument de démocratisation politique dans l'œuvre d'Hector Berthelot (1877-1895)**

**Sophie Gosselin**

Université du Québec à Montréal

L'histoire de la presse humoristique représente un champ d'études récemment redécouvert. C'est pourquoi, jusqu'ici, l'œuvre d'Hector Berthelot, rédacteur et éditeur de journaux satiriques à Montréal entre 1877 et 1895, a principalement été analysée sous l'angle de l'histoire de l'art. Mais cet intérêt pour l'aspect graphique ne tient pas compte du texte, qui constitue pourtant l'essentiel du travail de l'humoriste.

Cette communication avait donc pour objet d'aborder spécifiquement le propos des journaux de Berthelot, de déterminer les fonctions occupées par l'humour dans son travail journalistique. Ma présentation était basée sur l'une des deux fonctions identifiées dans mon mémoire de maîtrise (UQAM, 2007).

Selon mes travaux, Berthelot a notamment utilisé l'humour afin de démocratiser les questions politiques. À une époque où l'analphabétisme connaissait une régression significative, il a voulu rendre ses journaux familiers aux classes moins instruites. Il a donc employé des personnages et des images humoristiques accessibles, notamment en ayant recours aux références traditionnelles canadiennes-françaises, son public étant en grande partie issu de l'exode rural. Berthelot a placé les décideurs de son époque dans des situations familières pour les mettre à la portée de tous, et ainsi favoriser l'intérêt populaire d'abord pour le journal, mais aussi pour les enjeux politiques.

## La figure de l'éditeur au cœur des défis de la relève et de la succession dans les maisons d'édition indépendantes au Québec : travaux exploratoires

**Pascal Genêt**

Université de Sherbrooke

Selon une étude de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), près de 70 % des petites et moyennes entreprises (PME) québécoises vont être confrontées dans les prochaines années au défi de la relève et de la succession. Au Québec, les maisons d'édition indépendantes n'échappent pas à cette réalité. Lors d'une étude pancanadienne réalisée en 2005, Patrimoine Canadien précisait que « près de la moitié des actionnaires dirigeants prévoient prendre leur retraite d'ici un horizon de dix ans, près des deux tiers des personnes concernées n'ayant toujours pas de plan de succession et de retraite »<sup>1</sup>.

Tout processus de planification de la relève comporte des enjeux multiples et variés, compte tenu des aspects humains, financiers, légaux et fiscaux particuliers à chaque entreprise. Poser la question de la relève et de la succession dans une maison d'édition indépendante au Québec exige de définir précisément ce qui est transmis, soit une entreprise possédant une valeur financière, certes, mais également un capital symbolique. Ces deux aspects se traduisent à travers un catalogue, une politique éditoriale, une image de marque, bref, le savoir-faire distinctif d'un individu unique et singulier, l'éditeur. Le processus de transmission – qu'il s'applique à travers la relève, la succession, la vente ou la liquidation de la maison d'édition – est particulier et engendre des conséquences importantes, non seulement pour l'entreprise, mais, à terme, pour l'ensemble de la production éditoriale, le milieu québécois du livre étant constitué d'entreprises qui entretiennent des liens très étroits.

<sup>1</sup> ETUDE ECONOMIQUE CONSEIL (EEC Canada). Enquête auprès des actionnaires des maisons d'édition sur la question de la succession, Gatineau, ministère du Patrimoine canadien, 2003, p. 3

## Les enseignements de la bibliothèque personnelle d'Anne Hébert

**Laure Miranda**

Université de Sherbrooke

Ce que l'on peut apprendre d'une bibliothèque dépasse la simple liste de volumes et peut concerner les usages du livre, les pratiques de lecture ou encore les réseaux de sociabilité.

Notre étude sur la bibliothèque personnelle d'Anne Hébert est restreinte aux livres transmis entre 1997 et 2000 à l'Université de Sherbrooke et s'appuie sur la matérialité de l'objet-livre. Que nous disent une fleur séchée dans ce Virginia Woolf acheté à la librairie Garneau ou encore le vers manuscrit « J'ai vu l'enfer des femmes là-bas » dans un Rimbaud en poche de 1963?

Ayant pour corpus la littérature étrangère uniquement (*i.e.* d'expression originale non-francophone), notre communication a révélé une prédominance des traductions et des littératures américaine, anglaise et russe. Les auteurs de jeunesse tels Faulkner ou Dostoïevski sont fortement présents. Il apparaît toutefois aussi des auteurs émergents, majoritairement féminins, comme Nina Berberova, traduite en français seulement en 1985.

Les littératures espagnole, italienne, lusitanienne, nordique, allemande, canadienne-anglaise, japonaise et hispano-américaine figurent au corpus. Chacun à leur manière, ces volumes nous renseignent sur Anne Hébert et sur son rapport au livre. Ainsi, le poinçon « SP »<sup>1</sup> sur *Paradis Blues* de John Saul ou la dédicace du traducteur des *Écrits profanes* de Sœur Juana de la Cruz, Pierre Martel, indiquent son positionnement dans le champ éditorial. Le découpage partiel des feuillets d'un volume de Pirandello montre une lecture par sondage. *Le dîner de Babette*, emprunté à Jeanne Lapointe, ou les volumes de Clarice Lispector, peut-être découverte grâce à Hélène Cixous, témoignent de relations personnelles. Enfin, la concordance entre les citations de son carnet de travail pour *Les Fous de*

Bassan et la traduction de *La petite ondine* par P. G. La Chesnais atteste du lien entre écriture et (re)lecture.

<sup>1</sup> Abréviation de service de presse.

## Éditeurs-imprimeurs-lecteurs au Québec : témoignages et arpentage

**Roland Houde**

Membre fondateur de l'AQÉI

Pour célébrer le 20<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'AQÉI<sup>1</sup>, j'ai repris l'arpentage de mes sentiers franco-canado-américains depuis 1950, ainsi que celui de la maison Fides. Un constat : le Québec a beaucoup d'imprimeurs, mais peu d'éditeurs. Un premier choc : en présence du politicologue Maurice Duverger et du théologien protestant Paul Ricoeur, l'élite de l'Université de Montréal et de l'Université Laval publie en 1959 le programme d'un colloque sur le thème de la liberté et attribue le poème « Liberté » de Paul Éluard à Blaise Cendrars ; en 1972, la collection « Classiques canadiens » de Fides fait paraître sa dernière brochure (45) consacrée à L.-A. Paquet (sic), oubliant que *Mes Fiches* n. 110 du 20 septembre 1942 condensait le texte de Mgr L.-A. Pâquet correctement accentué. Sachant depuis longtemps que l'erreur imprimée est facilement réimprimée, nous pourrions faire la cartographie de cette erreur par la suite : Lucia Ferretti et sa *Brève histoire de l'Église*<sup>2</sup>... Les directeurs d'anthologies et de revues ne semblent pas intéressés à utiliser les « pieds » ou « têtes courantes » comme course à relais des auteurs-collaborateurs avec leurs textes.

Il y a 75 ans, la société québécoise catholique romaine, à l'instar de la France et de la Belgique, reconnaissait le besoin de promouvoir un nouvel ordre social chrétien inspiré d'un *humanisme intégral* selon la formule et la foi d'un Jacques Maritain (1882-1973), d'un Étienne Gilson (1884-1976) avec *Pour un ordre catholique*<sup>3</sup> ou encore avec *L'Ordre nouveau* des Jésuites de 1937 avant de se transformer en *Relations*. C'est dans ce contexte que Fides a été fondée en 1937 par le père Paul-A. Martin, c.s.c., comme service charitable d'une J.E.C., créée en 1935, vouée à l'Action catholique, à une Presse catholique, à une littérature

chrétienne avec l'aide d'un réseau réel d'écrivains de service formés par la Congrégation de la Sainte-Croix, dont les pères Émile Deguire, Germain Lalande, Émile Legault, Gérard Petit. Fides a débuté en diffusant les livres catholiques européens entreposés dans les Centrales J.E.C. - la dernière étant le 430 Est Sherbrooke avec Maurice Lafond, c.s.c, Gérard Pelletier, Alex Leduc, Pierre Juneau, Jeanne Sauvé, Fernand Cadieux, Rita Racette, Jean Dostaler. Le succès de Fides fut assuré par *Mes Fiches* de 1937 à 1965 avec le 400<sup>e</sup> numéro et 5057 synthèses de textes catholiques; assuré aussi grâce à Mgr Tessier, éditeur occulte de Félix Leclerc et d'*Adagio*, d'*Allegro*, d'*Antante*, imprimés par Clément Marchand au Bien Public de Trois-Rivières pour Fides. C'est par l'achèvement d'imprimer qu'on peut reconnaître les premières éditions parmi les nombreuses réimpressions.

<sup>1</sup> 28 octobre 1988. Voir *À rayons ouverts*, n° 3, 1988

<sup>2</sup> Boréal, 1999, p. 121

<sup>3</sup> Desclée, 1934

## La littérature et la loi : le meurtre comme interprétant

**Pierre Hébert**

Université de Sherbrooke

Dans le cadre d'une recherche sur le meurtre dans le roman québécois, des origines à 1960, j'ai tenté ici de poser les bases d'une lecture culturelle de la représentation du meurtre.

Le meurtre exerce un questionnement sur la causalité, sur la cohérence du récit (Jacques Soullou) et, ce faisant, pose la question du mobile, essentiel à l'exercice de la justice. Soullou parle en outre d'une criminalité antérograde, c'est-à-dire qui anticipe sur les mœurs à venir. Autrement dit, « une histoire du crime ne saurait être qu'une histoire culturelle du crime » (Dominique Kalifa).

La culture est communication et signes; il s'agit donc (Louis Francoeur, *L'envol des signes*) de déterminer les conditions selon lesquelles les actes de communication constituent des actes de langage culturels, interprétés de manière cohésive par une communauté.

En ce qui concerne la représentation du meurtre, le roman *Agaguk* d'Yves Thériault offre un exemple probant de la nécessité d'une approche culturaliste. En effet, le meurtre commis par Agaguk, selon la loi des Inuits, n'est pas un crime, alors qu'il en est tout autrement du point de vue des Blancs. J'ai dès lors tenté de montrer à partir de ce roman :

1. que l'interprétant culturel (C. S. Peirce) est constitué d'un continuum cohésif d'interprétants individuels;
2. que l'interprétant Inuit qu'utilise Agaguk fait du meurtre un acte de justice;
3. que, sous l'influence d'Iriook, Agaguk adhère à l'interprétant des Blancs – ce qui fait de lui un criminel;
4. que c'est dès lors la loi qui crée le crime;
5. et que la loi découle de l'interprétant qui, lui, permet de comprendre le meurtre dans le cadre d'une histoire culturelle.

## Francophonie : discours et marchés

**François Provenzano**

Université de Liège

La « francophonie » a connu un développement institutionnel important au cours de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. La notion a surtout suscité un nombre impressionnant de discours qui ont littéralement donné corps (corps de valeurs promues, corps de représentants agréés) à cette entreprise. De la

« Civilisation de l'Universel » au « dialogue des cultures », ces argumentaires ont souvent mobilisé des représentations de la littérature et ont pu créditer l'existence d'une « littérature francophone » comme bien culturel exhibant au mieux le prétexte linguistique et les idéaux tantôt universalistes, tantôt pluri-culturalistes sur lesquels se fonde la « francophonie ».

Cet effet de discours trouve peu d'assises institutionnelles réelles : ni les instances éditoriales, ni les instances de consécration ne définissent clairement un champ de la « littérature francophone », dont l'inscription dans l'histoire littéraire est ainsi essentiellement une affaire de représentation, chevillée aux évolutions du projet d'une « francophonie » politique et, en particulier, aux intérêts français portés par ce projet.

Dès lors, le « marché du livre francophone » doit plutôt se comprendre comme l'activation conjoncturelle des *topoi* qui constituent cette représentation et qui permettent de cibler un public de lecteurs, d'identifier des circuits de diffusion privilégiés, de créer un panthéon de références dans lequel ce « marché » puisse se reconnaître et en fonction duquel il puisse se définir. Le Salon du livre de Paris (2006) ou l'émission radiophonique « la Librairie francophone » sont deux exemples de ces dispositifs médiatiques diffusant une série de représentations sur la francophonie littéraire qui n'ont finalement d'autre soubassement socio-historique que les croyances contre lesquelles ou grâce auxquelles elles s'élaborent.

---

## Thèses et mémoires déposés

BÉRUBÉ, Justin. *Le monde raconté aux petits Canadiens français dans trois revues jeunesse, 1921-1947*, Mémoire M.A. (Histoire), Université du Québec à Montréal, 2008, 138 f.

# Mémento

## Appel de communications – Le livre et l'imprimé religieux

Le 76<sup>e</sup> congrès annuel de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC), organisé en collaboration avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), se déroulera les 25 et 26 septembre 2009, au Centre d'archives de Montréal de BAnQ.

Visant à conjuguer histoire culturelle et histoire religieuse, ce congrès sera placé sous le thème « Le livre et l'imprimé religieux ». Les organisateurs souhaitent explorer les multiples dimensions des relations entre l'imprimé (le livre ou le périodique) et les religions.

L'identification des agents du circuit du livre religieux, les usages et la matérialité du livre religieux, la presse périodique religieuse, les relations des différentes Églises avec l'imprimé (religieux ou non) et la représentation du sacré dans le livre sont autant de sujets qui alimenteront les réflexions autour de cet objet à la fois commercial et culturel. Les questions sur la diffusion, la censure, les auteurs et les lecteurs seront aussi au cœur de cette rencontre qui mettra en lumière la complexité de cet objet et la richesse de son analyse.

L'appel de communications s'adresse aux chercheurs qui travaillent de près ou de loin sur les thèmes du livre et de l'imprimé dans une perspective d'histoire sociale ou culturelle du religieux. Les propositions de communications hors thème sont également les bienvenues.

Les propositions d'une vingtaine de lignes doivent parvenir avant le **31 mars 2009** à :

Dominique Marquis  
Département d'histoire, Université du Québec à Montréal  
C. P. 8888, succ. Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3P8

Téléphone : 514 987-3000, poste 8405  
marquis.dominique@uqam.ca

Pour plus de détails sur l'appel de communications :  
<http://www.cieq.ca/schec/>

MARS 2009						
D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

AVRIL 2009						
D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

MAI 2009						
D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

JUIN 2009						
D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				



## Présentation de la Collection Saint-Germain

Le **24 avril prochain**, dans le cadre de ses séminaires de recherche, le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (GRÉLQ) recevra Richard Saint-Germain. Connu pour ses travaux sur l'édition de littérature de grande diffusion, Monsieur Saint-Germain présentera la collection de livres qu'il a récemment léguée au Services des bibliothèques et des archives de l'Université de Sherbrooke.

La conférence aura lieu à l'Université de Sherbrooke, au local A3-113, à 14 h 00. La séance est publique.

Pour plus de renseignements :  
[Marie-Eve.Riel@USherbrooke.ca](mailto:Marie-Eve.Riel@USherbrooke.ca)

## Quinze ans dans l'œuvre d'Anne Hébert, 1958-1973

Ce colloque aura lieu les **13 et 14 mai 2009** à l'Université d'Ottawa, dans le cadre du congrès annuel de l'Association francophone pour le savoir - Acfas. Placé sous la direction de Patricia Godbout et de Martin Doré, il abordera cette période de transformation que constituent les années 1958 à 1973 dans l'œuvre de l'écrivaine, ainsi que dans la réalité socioculturelle d'alors.

À consulter :  
<http://www.usherbrooke.ca/centreanne-hebert>

## Réseaux du livre et capital culturel : territoire, société et nation

S'inscrivant dans le cadre du congrès de la Fédération canadienne des sciences humaines, le cinquième colloque annuel de l'Association canadienne pour l'étude de l'histoire du livre (ACÉHL) aura lieu les **26 et 27 mai prochains** à l'Université Carleton à Ottawa. Cette rencontre réunira des conférenciers et des conférencières autour du thème « Réseaux du livre et capital culturel : territoire, société et nation », en lien avec le thème général du congrès : « Capital Connections : nation, terroir, territoire ».

Pour consulter le programme préliminaire :  
<http://casbc-acehl.dal.ca/FR/programme2009.htm>

## Tradition & Innovation. Le point sur l'histoire du livre

Le congrès annuel de la Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP) se tiendra du **23 au 27 juin 2009** au Collège Saint-Michel de l'Université de Toronto. Placé sous le thème « Tradition & Innovation », cet événement sera l'occasion de faire le point sur les développements récents en histoire du livre.

La professeure Natalie Zemon Davis (Princeton et Université de Toronto) et le professeur Dominique Kalifa (Paris 1) donneront les conférences plénières, alors que la Société bibliographique du Canada (SBC) présentera un panel autour du thème « Passer à l'imprimé: perspectives canadiennes ». Ce panel, qui sollicitera l'opinion de gens du livre, examinera le monde de l'édition au Canada.

Pour consulter le programme provisoire :  
<http://www.utoronto.ca/stmikes/sharp2009/>

## L'Institut canadien de Montréal : tolérance et liberté de penser

L'Institut canadien de Montréal est fondé en 1844 dans le but de faciliter l'accès au savoir et à la culture, notamment par la mise en place d'une bibliothèque et d'une salle de lecture. Composée de jeunes libéraux canadiens-français, cette association célèbre la multiplicité des points de vue, d'où l'un de ses adages, « tolérance et liberté de penser » ; aussi se dote-t-elle d'ouvrages portant sur des sujets diversifiés, au grand dam de l'Église, alors en guerre contre les livres qu'elle juge « mauvais ». Cette bataille se solde en 1880 par la disparition de l'Institut canadien, qui lèguera, cinq ans plus tard, sa bibliothèque à l'Institut Fraser.

Accessible jusqu'au 9 août 2009 à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), cette exposition propose des imprimés et des documents d'archives issus de la collection de l'Institut canadien de Montréal, acquise par BANQ en 2006.

Pour plus de renseignements :

<http://www.banq.qc.ca/portal/dt/activites/expositions/expositions.jsp>

### Formulaire d'adhésion pour l'année 2009-2010



Association québécoise pour  
l'étude de l'imprimé

Je désire devenir membre de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.

Ci-inclus la somme de :

- 30 \$ membre régulier
- 15 \$ membre étudiant (avec photocopie de la carte)
- 60 \$ membre institutionnel

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Nom de l'institution \_\_\_\_\_

Champs d'intérêt \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

### Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

C.P. 92, Succursale Place de la Cité  
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5  
[www.aqei.info](http://www.aqei.info)